ser quelque envoi de manuscrits, livres ou documents quelconques, veuillez bien avoir l'obligeance de les adresser comme suit :—

“ A II. le Supérieur du Séminaire des Missions Étrangères à Paris.”

St. Malo, le 12 Mars, 1844.

(Département d'Ille et
Vilaine.)

Le Maire de la ville de St. Malo, Chevalier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur, à Monsieur G. B. Faribault, Vice-Président de la Société Littéraire et Historique, à Québec.

MONSIEUR,

Je n'ai reçu que le 21 septembre dernier, la lettre dont vous m'avez honoré, sous la date du 11 mai 1843; ce retard, que vous ne pouviez prévoir, m'a empêché de profiter du retour à Québec de Mr. Hamel; comme ce négociant devait quitter la France en Juillet, je n'ai pu vous écrire par lui.

Votre lettre, Monsieur, et la brochure qui l'accompagnait, ont fait renaître parmi nous les souvenirs d'une époque glorieuse pour notre ville, souvenirs qui, depuis, ont encore été ravivés par l'envoi, que vous avez bien voulu nous faire, de quelques parties des débris du vaisseau que notre célèbre compatriote fut contraint d'abandonner, au commencement du printemps de 1536, dans le *habe* de Sainte-Croix sur la rivière St. Charles, où il avait mis ses trois navires à *sauveté*. Je viens donc, au nom de mes concitoyens, et au mien en particulier, vous témoigner toute notre gratitude pour ces précieux objets, que nous léguerons religieusement aux générations malouines qui nous succéderont.

Avant le funeste traité de 1763, qui fit effacer le nom de *Nouvelle-France* des cartes de l'Amérique, nos ancêtres portaient avec orgueil leurs regards vers cette belle et vaste contrée, que leurs aïeux avaient découverte, et de laquelle ils dotèrent leur Patrie. Héritiers de leur gloire, s'il ne nous est plus donné d'envisager de la